

La conférence nationale des doyens de facultés de médecine a organisé pour la troisième fois les Etats Généraux de la Formation et de la Recherche Médicales, les 3 et 4 décembre 2015, à Bobigny. Ce rendez-vous bi-annuel rassemble universitaires (doyens, professeurs, étudiants) et différentes parties prenantes du système de santé français.

Environ 600 participants de divers horizons professionnels du monde de la santé ont participé à des échanges ouverts et interactifs. Poser un diagnostic sur la formation et la recherche médicales afin de proposer les réformes nécessaires, tel fut le but réel de cette conférence et de ses échanges.

Le doyen Patrice Diot avait mandaté 11 étudiants de la faculté de médecine de la Région Centre-Val de Loire (élus, représentants de l'ACT et du tutorat). Forts de notre nombre, nous avons pu nous répartir dans les différents ateliers ou conférences en fonction de nos affinités. **14 ateliers furent proposés lors de ces 2 jours, 8 sur la formation médicale et 6 sur la recherche.** Les thèmes étaient variés, allant de la **simulation** (cf. focus page suivante) à l'**accréditation** en passant par l'**aide aux étudiants en difficulté** pour la partie formation et du **continuum de santé à la recherche en soin primaire** pour la partie recherche.

Pour ma part, j'ai choisi des thèmes de recherche ; car ce sujet me passionne et je souhaiterais développer de nouvelles initiatives dans notre faculté.

Outre ces ateliers, plusieurs tables rondes par des conférenciers de haut vol nous ont été proposées. La première portait sur le recrutement des futurs médecins. Il en est ressorti que le modèle actuel est obsolète et ne correspond pas aux réalités du terrain. Il faut le revoir en intégrant des exigences plus qualitatives que quantitatives. Accorder la formation médicale au territoire et à sa capacité de formation et faciliter les passerelles entrantes comme sortantes afin de diversifier les profils de la profession seraient une solution. La seconde table ronde portait sur la formation et l'évaluation des compétences. Les exigences des patients évoluent. Ils sont plus proactifs, ce qui nous oblige, nous médecins, à nous adapter. Le développement d'une médecine de proximité, plus individualisée, est donc nécessaire. C'est pourquoi la diversité des terrains de stage et une évaluation adaptée aux réalités du terrain sont primordiales. Enfin la troisième table ronde portait sur la recherche. Là encore a été rappelée l'importance de développer des réseaux au sein des territoires et entre les UFR. Les intervenants ont également insisté sur la nécessité de généraliser les doubles cursus afin d'encourager les jeunes à faire de la recherche le plus tôt possible.

Communications orales ou écrites (posters) furent également au cœur de ces états généraux. Parmi celles-ci, deux communications orales du Tutorat Santé Tours ont été présentées. Une faite par Quentin Hennion-Imbault et Alix Moireau sur les podcasts en UE3-PACES, et une par François Martineau sur la corrélation entre résultats au concours blanc du Tutorat et résultats au concours de la fac.

Pour finir, ces états généraux nous ont permis, lors des déjeuners (seul point noir de ces 2 jours, car trop courts, pris debout et peu copieux), de rencontrer des représentants de nombreuses facultés françaises, mais aussi africaines ou québécoises. La conférence de clôture, donnée par Charles Boelen, m'a confortée dans le fait que la faculté de Tours est dans la bonne voie pour créer la faculté de demain, ouverte sur son territoire, s'adaptant aux exigences de sa population et allant à la rencontre des réalités du terrain. Une fac également à l'écoute de ses étudiants et qui n'hésite pas à leur faire confiance pour participer à la construction de ces projets. Je tiens par là à remercier l'équipe décanale de nous avoir permis de vivre cette expérience qui sera, j'espère, renouvelée dans 2 ans.

« Ma faculté est socialement responsable, c'est formidable ! »

Eléonore Viora , élue RITMO



La Faculté du Centre Val de Loire était la plus fortement représentée !

"Les **états généraux de Bobigny** étaient l'occasion d'assister à bon nombre d'ateliers ou groupes de travail axés sur la pédagogie et la recherche médicale. Certains nous ont mené au cœur de laboratoires de simulation particulièrement en avance dans ce domaine à la mode.

Commençons par **Nancy**, où le doyen Marc Braun nous a présenté son laboratoire de simulation **pluridisciplinaire**. Dans le cadre du CUESiM (Centre universitaire de simulation médicale) de l'université de Lorraine, étudiants, médecins, personnels infirmiers et thérapeutes travaillent et apprennent dans un environnement reproduisant fidèlement les conditions de l'urgence, les complications et l'incertitude liée aux traitements médicaux. Une formation clinique en immersion qui s'appuie sur des simulateurs patients haute technologie – 4 mannequins adultes et de 2 mannequins enfants hautement réalistes – dans un environnement similaire à une salle d'urgence, le but étant principalement de mettre en collaboration divers professionnels de santé afin d'éviter les erreurs liés à la communication et aux relations inter-équipes qui sont les erreurs majeures en milieu hospitalier. C'est aussi l'occasion pour des étudiants de travailler avec d'autres filières qu'ils rencontreront dans le futur.

A **Nice**, Robin Jouan (ancien VP Tutorat de l'ANEMF) et le professeur Jean-Paul Fournier ont monté un **tutorat de simulation**. Fort de son expérience en la matière, Robin donne 3 raisons à cette création : gagner en raisonnement clinique, permettre une application pratique, continuer sur l'esprit de compagnonnage par les pairs. Les cas

cliniques sont d'abord élaborés avec un enseignant de la discipline concernée. Chaque séance comprend 3 tuteurs externes et 5 acteurs accompagnés de 5 observateurs de L2-L3. L'expérience dure 2h et porte sur un scénario bien défini. La simulation est suivie d'un débriefing et d'un focus final reprenant certains points de cours. Equation gagnante puisque tout le monde est bénéficiaire de l'expérience, les tutorés L2-L3 comme les tuteurs externes. Pour le prouver, une étude a été réalisée a posteriori sur les résultats de chacun aux examens. Tout le monde en est sorti ravi et la presse a profité de cet engouement pour mettre en valeur l'initiative (articles, reportages télévisés...) Rideau, le powerpoint se termine sur une belle citation de Benjamin Franklin "Tu me dis, j'oublie. Tu m'enseignes, je me souviens. Tu m'impliques, j'apprends".

De belles innovations qui nous poussent à réfléchir sur une formule à appliquer au local pour les étudiants de 1^{er} et 2^{ème} cycles. La **simulation** est un domaine qui commence à prendre de plus en plus son envol et laisse entrevoir de belles promesses pour la pédagogie médicale

Valentin MAISONS, élu RITMO



Une séance de simulation à Nice